

Wildbienen im Paradies

Un éden pour abeilles sauvages



Hans Ramseier
Dozent für Pflanzenschutz und
ökologischen Ausgleich
Professeur en protection des végétaux
et compensation écologique

Text | Texte: Eno Nipp

Die Vielfalt von Flora und Fauna in der Schweiz nimmt ab. Das Projekt «swiss bee 'O' diversity» setzt auf Wildbienen-Gärten. Sie sollen die Biodiversität in Siedlungsräumen fördern. Erste Versuche zeigen: Die Strategie lohnt sich.

La faune et la flore de Suisse ne cessent de s'appauvrir. Le projet «swiss bee 'O' diversity» table sur les jardins pour abeilles sauvages afin d'enrichir la biodiversité dans les zones construites. Les premiers essais confirment l'efficacité de cette stratégie.

Lebenswichtige Bestäuber auf Roter Liste

Unter den Sammelbegriff «Wildbienen» fallen weltweit mehr als 20 000 verschiedene Arten von Bienen und Hummeln – Honigbienen ausgenommen. In der Schweiz kommen über 600 davon vor, knapp die Hälfte ist gefährdet oder vom Aussterben bedroht. Die Zahl ist alarmierend, zumal diese Insekten gemeinsam mit anderen Arten einen Grossteil der Pflanzen bestäuben. Sie sind unverzichtbar für die Biodiversität und die menschliche Ernährung.

Die heimischen Wildbienen leiden am knappen Nahrungsangebot einerseits und den fehlenden Nistmöglichkeiten andererseits. Ursache dafür sind die intensive Landwirtschaft, giftige Pflanzenschutzmittel und die gleichförmige Nutzung von grossen Flächen: Mähen Landwirt/innen etwa eine ganze Wiese mit blühendem Klee, verlieren die Bienen schlagartig ihre Futterquelle. Probleme bereiten ihnen auch die Zersiedelung und der generelle Rückgang der Blütenvielfalt und -menge. Denn einige sind besonders wählerisch: Sie ernähren sich ausschliesslich von den Pollen einer Pflanzengattung oder legen ihre Eier nur in leere Schneckenhäuser ab. Mit speziell eingerichteten Wildbienen-Gärten will die HAFL gemeinsam mit der Universität Bern und dem ETH-Spin-off «Wildbiene + Partner AG» zusätzlichen Lebensraum für die geflügelten Bestäuber schaffen.

Freie Flächen in Dörfern und Städten nutzen

Das Projekt konzentriert sich bewusst auf Dörfer und Städte. «Neben der Landwirtschaft befinden sich mehrere zehntausend Hektar Rasenflächen und Brachen in Wohn- und Industriegebieten», sagt Hans Ramseier, Dozent für Pflanzenschutz und ökologischen Ausgleich an der HAFL. «Hier lässt sich noch viel zur Förderung der Biodiversität erreichen.» Die Expert/innen der HAFL erarbeiteten dafür die Grundlagen und werten nun die Vegetation der Pilotflächen aus.

Die ersten Ergebnisse sprechen für sich: Am Versuchstandort Baden stieg die Zahl der ökologisch wertvollen Pflanzen von anfänglich 21 auf 63. «Wir konnten zudem beobachten, dass die Wildbienen bereits im ersten Jahr zugenommen haben», erklärt Hans Ramseier. Die exakte Bestim-

Des pollinisateurs essentiels sur liste rouge

Le terme «abeilles sauvages» recouvre plus de 20 000 espèces d'abeilles et de bourdons, autres que les abeilles mellifères. La Suisse en abrite un peu plus de 600, dont près de la moitié sont menacées ou en danger d'extinction. Une proportion alarmante, quand on sait que ces insectes, avec quelques autres espèces, pollinisent la majorité de nos plantes à fleurs. Elles sont donc indispensables, tant pour la biodiversité que pour l'alimentation humaine.

Les abeilles sauvages indigènes souffrent à la fois de l'insuffisance de l'offre alimentaire et du manque de sites de nidification. En cause, l'agriculture intensive, les produits phytosanitaires toxiques, mais aussi l'exploitation homogène de grandes surfaces. En effet, lorsqu'un agriculteur fauche un champ entier de trèfle fleuri, les abeilles perdent brusquement leur source de nourriture. Parmi les autres facteurs négatifs, on peut citer le mitage du territoire et le recul général de la quantité et de la diversité des plantes à fleurs. Car certaines de ces butineuses sont particulièrement difficiles : elles se nourrissent du pollen d'un seul genre végétal ou ne pondent leurs œufs que dans des coquilles vides d'escargots. C'est avec des jardins aménagés tout exprès que la HAFL et ses deux partenaires, l'Université de Berne et Wildbiene + Partner AG, une spin-off de l'EPFZ, veulent créer de nouveaux habitats pour ces pollinisatrices ailées.

Utiliser les zones ouvertes des villes et des villages

Le projet se focalise à dessein sur les villes et les villages. «À part les surfaces agricoles, il y a des dizaines de milliers d'hectares de pelouses et de jachères dans les sites industriels et les quartiers d'habitation, déclare Hans Ramseier, professeur en protection des végétaux et compensation écologique à la HAFL. On pourrait faire bien plus pour y enrichir la biodiversité.» Les spécialistes de la HAFL ont donc rédigé une documentation à ce sujet et évaluent maintenant la végétation des parcelles pilotes.

Les premiers résultats parlent d'eux-mêmes : sur le site d'essai de Baden, le nombre de plantes à haute valeur écologique est passé de 21 à 63. «Nous avons également observé plus d'abeilles sauvages dès la première année», ajoute



Blosser Rasen vorher, Wildpflanzen und Nistmöglichkeiten nachher: ein und dieselbe Fläche in Baden im Jahr 2015 und 2016.
Le gazon uniforme a fait place aux fleurs sauvages et aux sites de nidification: un parc à Baden, état 2015 et 2016.

mung der Tiere wird im Sommer 2017 durch «Wildbiene + Partner AG» erfolgen.

Win-win-Situation dank Wildbienen

In Zukunft sollen noch viele weitere Habitats folgen – finanziert und umgesetzt von privaten oder öffentlichen Organisationen. Auf Anfang 2018 ist ein Handbuch geplant, an dem auch das Kompetenzzentrum für Public Management der Universität Bern mitwirkt. Mit diesem können etwa Unternehmen prüfen, ob sich ein Standort eignet und die groben Kosten für die Umgestaltung berechnen. Eine elektronische Version ist auch vorgesehen. «Das Ziel ist, ein funktionierendes Geschäftsmodell zu schaffen, um die Biodiversität im Siedlungsraum zu fördern», so Hans Ramseier.

Und was kann ein Unternehmen dabei gewinnen? «Die Gärten sind oft schön gestaltet. Sie laden die Bevölkerung ein, Flora und Fauna zu entdecken und Wissenswertes über Wildbienen zu erfahren», führt der Experte aus. «Neben dem Nutzen, dass damit ein Beitrag zur ökologischen Vielfalt geleistet wurde, hat das einen äusserst positiven Effekt auf das Image des Unternehmens.»

Die HAFL selbst ist bereits mit gutem Beispiel vorgegangen und eröffnet im Frühling 2017 einen Wildbienen-Garten auf ihrem Campus – für wissbegierige Studierende und die interessierte Öffentlichkeit.

Menuplan gegen Bienensterben

Worin unterscheiden sich Honig- und Wildbiene? Was ist eine Bienenweide? Auf einem geführten Rundgang mit Honig-Degustation dreht sich alles um die fleissigen Bestäuber: Freitag, 30. Juni 2017, an der HAFL in Zollikofen. Weitere Infos und Anmeldung: www.hafl.bfh.ch/bienenweide

Hans Ramseier. Un relevé précis des populations sera fait cet été par Wildbiene + Partner AG.

Avec les abeilles, tout le monde y gagne

De nombreux autres biotopes de ce type devraient voir le jour – financés et réalisés par des entités publiques ou privées. Début 2018, un manuel sortira de presse, fruit d'une collaboration avec le Centre de compétence en administration publique de l'Université de Berne. Il servira par exemple aux entreprises qui souhaitent vérifier si leur site se prête à un tel projet et veulent calculer le coût approximatif des travaux. Une version électronique est également prévue. «L'objectif, explique Hans Ramseier, est de favoriser la biodiversité dans le milieu bâti à l'aide d'un modèle d'affaires qui marche.»

Et l'entreprise, que va-t-elle y gagner? «Ces jardins sont en général des lieux ouverts et attrayants, qui incitent la population à observer la faune et la flore tout en s'informant sur les abeilles sauvages, précise l'expert. Ils ne contribuent pas seulement à la diversité écologique, mais exercent aussi un effet très positif sur l'image de l'entreprise.»

La HAFL prêche par l'exemple et ouvrira au printemps 2017 un jardin pour abeilles sauvages sur son propre campus, à l'intention des étudiants avides de connaissances et de tout public intéressé.

Un menu contre la mort des abeilles

Quelle est la différence entre abeilles mellifères et abeilles sauvages? Qu'est-ce qu'une prairie mellifère? Pour le savoir, participez à l'excursion-dégustation consacrée à ces butineuses zélées: vendredi 30 juin 2017, à la HAFL à Zollikofen. Infos et inscriptions sur: www.hafl.bfh.ch/prairie-mellifere